

# L'absence

Huit jours sont écoulés depuis que dans ces plaines  
Un devoir importun a retenu mes pas.  
Croyez à ma douleur, mais ne l'éprouvez pas.  
Puissiez-vous de l'amour ne point sentir les peines !

Le bonheur m'environne en ce riant séjour.  
De mes jeunes amis la bruyante allégresse  
Ne peut un seul moment distraire ma tristesse ;  
Et mon cœur aux plaisirs est fermé sans retour.  
Mêlant à leur gaîté ma voix plaintive et tendre,  
Je demande à la nuit, je redemande au jour  
Cet objet adoré qui ne peut plus m'entendre.  
Loin de vous autrefois je supportais l'ennui ;  
L'espoir me consolait : mon amour aujourd'hui  
Ne sait plus endurer les plus courtes absences ;  
Tout ce qui n'est pas vous me devient odieux.  
Ah ! vous m'avez ôté toutes mes jouissances ;  
J'ai perdu tous les goûts qui me rendaient heureux.  
Vous seule me restez, ô mon Éléonore !  
Mais vous me suffirez, j'en atteste les dieux ;  
Et je n'ai rien perdu, si vous m'aimez encore.

---

variste de Parny -  - Poésies érotiques